

«No-go zone, fabrique djihadiste»: comment la presse étrangère perçoit Molenbeek

MARDI 17 NOVEMBRE 2015

Depuis les attentats à Paris, la commune bruxelloise se retrouve dans l'actualité belge, mais aussi internationale.

Molenbeek est connu comme étant un havre pour extrémistes, qui abrite des dizaines de jeunes hommes accusés d'être partis faire le djihad en Syrie et, dans certains cas, d'avoir planifié des attentats contre l'Europe ». C'est ainsi que le New York Times décrit la commune bruxelloise [dans un article intitulé](#) « In Suspects' Brussels Neighborhood, a History of Petty Crimes and Missed Chance ».

Si l'article met en exergue la pauvreté et le taux de chômage élevé de Molenbeek, l'auteur précise cependant que c'est « loin d'être un bidon ville », qu'il y a même « de belles maisons, des galeries et des restaurants » ainsi que « des boucheries halal et des kebabs ».

Même constat pour le [Guardian](#), qui se montre plus dur vis-à-vis de la gestion belge concernant l'intégration des migrants. Extrait choisi : « Les jeunes habitants [de Molenbeek], qui proviennent souvent de milieux musulmans, n'ont pas les mêmes chances sur le marché du travail ou pour le logement. Ils témoignent combien ils sont quotidiennement confrontés au racisme et ont le profil idéal pour être sujets à la radicalisation. Si l'État belge avait mis plus d'efforts dans l'intégration des communautés de migrants, le potentiel de radicalisation serait significativement plus faible aujourd'hui ».

Les quotidiens anglo-saxons ne se montrent pas tendres avec la commune bruxelloise. [The Independant](#) va même jusqu'à la qualifier de « no-go zone » pour la police et de véritable « aimant pour les djihadistes, les gangs, la drogue et l'illégalité ».

Molenbeek, « la banlieue de Bruxelles »

Outre-atlantique, la presse française parle de Molenbeek comme étant « la banlieue de Bruxelles ».

Une erreur parfois corrigée, parfois maintenue, mais qui montre bien la difficulté qu'ont les médias étrangers à situer (et à définir) Molenbeek. Après l'opération antiterroriste qui s'était déroulée en janvier dernier à Bruxelles et à Verviers, TF1 avait situé Molenbeek à proximité de Diest et The Guardian avait publié une carte peu précise situant une nouvelle fois la commune hors de Bruxelles.

De son côté, [Le Figaro](#) ne s'étonne pas que la suite des attentats à Paris se déroule

« encore » à Molenbeek, qu'il définit comme un « ghetto de misère », avec « une population d'origine marocaine et turque qui se replie sur elle-même, à la 2ème ou 3ème génération. Molenbeek recense aujourd'hui 22 mosquées et quatre fois moins d'églises. »

Enfin, le quotidien [Libération](#) titre sa Une de ce mercredi 18 novembre en qualifiant Molenbeek de « fabrique jihadiste », « bourg ouvrier emblématique devenu une plateforme de l'islam radical européen » où se trouvent « les fantômes du jihad ». Rien que ça...